

Dick Higgins

Déclaration sur l'Intermédia

L'art est une des voies par lesquelles les gens communiquent. Pour moi il est difficile d'imaginer qu'une personne sérieuse attaque l'un quelconque des moyens de communication en soi. Nos ennemis réels sont ceux qui nous envoient mourir dans des guerres injustifiées ou vivre des vies réduites à la besogne, non les gens qui utilisent d'autres moyens de communication que ceux qui nous paraissent les plus adaptés à la situation actuelle. Si ces gens sont attaqués, c'est qu'une déviation dans le seul intérêt de nos vrais ennemis a été établie.

Cependant, à cause de la diffusion de l'alphabétisation de masse, de la télévision, de la radio transistor, nos sensibilités ont changé. La complexité même de cet impact nous donne un goût pour la simplicité, pour un art basé sur les images sous-jacentes auxquelles un artiste a toujours eu recours pour faire son point. Comme au temps des cubistes, nous demandons une nouvelle manière de regarder les choses, mais plus totalement, comme nous sommes plus impatientes et soucieux d'aller aux idées de base. Ce qui explique l'impact d'événements (Happenings), de pièces incidentes, de média filmiques métissés. Nous ne demandons plus de parler magnifiquement pour prendre les armes contre une mer de douleurs, nous voulons le voir agir. L'art qui permet cette immédiateté, avec un minimum de distractions, est le plus directement proche de cela.

Seule la bonté sait comment la diffusion des ressources psychédéliques, des goûts et de la perspicacité, accélérera ce processus. Ma propre conjecture est que cela ne changera rien, cela intensifiera simplement une tendance qui est déjà là.

Pendant les dix dernières années, ou à peu près, les artistes ont changé leurs média pour convenir à cette situation, au point que ces média se sont détruits dans leurs formes traditionnelles, n'étant plus que des éléments puristes de références. L'idée a surgi, comme une combustion spontanée partout dans le monde, que ces éléments étaient arbitraires et seulement utiles comme outils critiques pour énoncer que tel ou tel travail était essentiellement musical, mais aussi en matière de poésie. C'est l'approche des intermédia, pour mettre l'accent sur la dialectique entre les médias. À moins qu'un compositeur ne compose pour tous les média et pour le monde dans lequel il vit, il est mort.

N'est-il pas logique, par conséquent, qu'ayant découvert les intermédiés (qu'il était peut-être seulement possible d'approcher par les ressources formelles, même abstraites), le problème central soit maintenant non seulement les nouvelles formalités d'étude pour les utiliser, mais encore la formalité nouvelle et de plus sociale de ce à quoi nous allons l'utiliser ? Ayant découvert des outils avec un impact immédiat, qu'allons-nous en faire ? Si nous assumons, en dépit de McLuhan et d'autres qui ont mis une lumière sur ce problème jusqu'à maintenant, qu'il y a des forces dangereuses au travail dans notre monde, n'est-il pas opportun de nous allier contre celles-ci, et d'utiliser ce dont nous nous soucions vraiment, à propos de l'amour ou la haine,

comme nouvelle matière de notre travail ? Se pourrait-il que le problème central des dix années à venir approximativement, pour tous les artistes en toutes formalités possibles, soit moins que la toujours nouvelle découverte de nouveaux média et des intermédia, davantage la nouvelle découverte des façons d'utiliser ce dont nous nous soucions à la fois convenablement et explicitement ? Le vieil adage n'a jamais été aussi vrai que maintenant, à savoir dire une chose ce n'est pas la faire pour autant. Simplement parler dans nos mouvements ouvriers du Viêt-Nam ou de la crise ne garantit rien contre la stérilité. Nous devons trouver les façons de dire ce qui doit être dit à la lumière de nos nouveaux moyens de communication. Pour cela, nous aurons besoin de nouvelles tribunes, organisations, critères, sources d'information. Il y a beaucoup à faire pour nous, peut-être plus que jamais. Mais c'est maintenant que nous devons gravir les premières marches.

Dick Higgins

À New York, Le 3 août, 1966